

**DRÔLES DE FÊTES**  
**POUR UNE RENCONTRE**
**Party chez Castel**

**M**a deuxième expérience commence par un casting, car aux Dîners de Florence, il faut monter patte blanche. Ou plutôt patte manucurée, petite griffe en l'air. Sur le site, on demande « savoir-vivre, respect d'autrui, ouverture d'esprit ». Suit une liste de métiers-profil où je lis « chirurgien », « avocat » et « architecte ». Donc ni mécanicien ni technicienne de surface. Pourtant, Florence, belle femme volubile et chaleureuse, va vite faire fondre mon agacement face à cet élitisme.

Attentionnée, impitoyée, elle raconte : « J'ai toujours aimé mélanger mes amis, et j'ai fini par en faire un métier. Je prends le temps de connaître les gens pour leur proposer les soirées qui leur conviendraient le mieux et les orienter vers les bonnes personnes. » Quand je l'interroge sur sa sélection ciblée, elle est à l'aïe : « Les rares fois où j'ai refusé des personnes, ce n'était pas une question de milieu; elles étaient désagréables, négatives. » Bon. « J'avoue cependant qu'on s'amuse plus dans mes soirées quand on a une certaine culture et un

certain mode de vie... » Ses soirées ? Dégustations dans des grands hôtels, vernissages, virées à Deauville en Ferrari... Le ton est donné, et le prix aussi : 120 € le dîner. Sur que tout le monde ne peut pas suivre. Pour démarquer, elle me conseille un défilé de mode chez Castel, dress code « chic et sexy ».

Là encore, on est loin de la cour des miracles. Et je n'aperçois ni cèrennaire lubrique, ni psychopathe mondain. Pas de bol pourtant : mon premier prétendant ne me parle que de son salaire (j'hésite entre la corde et le cyanure, mais n'aperçois que du champagne). Il se révèle cependant une exception, la plupart étant plutôt détestés : « Pourquoi je suis ici ? Pas pour enfler des perles ! Au lieu de choisir sur mon célibat, j'ai décidé de me prendre en main. » Ainsi parle Anastasia, 31 ans, dont le visage de poupée et l'humour pointu vont bien faire des ravages. À côté de nous, des habitués racontent : « Tiens, le petit en noir, celui qui emballe à chaque soirée. » Florence, radieuse, charpente son monde avec fluidité, ne se gaussez sur aucun prénom et

connectant ceux qui sont susceptibles de cilter. Thomas, 32 ans, me donne son opinion sur le principe du casting : « Ça ne me choque pas. Qui se ressemble s'assemble, quel que soit le style, non ? » Lisa, une timide qui s'enhardit, ajoute : « J'ai l'impression de rejoindre des amis d'amis, ici. » Le mythe du prince et de la bergère aurait-il vécu ? Ni tête couronnée, ni élèveuse caprine, je passe en tout cas une soirée mémorable. Champagne, dîner fin, défilé (assez moyen, j'avoue) et ruée vers le dancefloor, où s'agitote notre bande, bienôt rejointe par de l'arrivage frais lors de l'ouverture du club. Sur le coup des 3 heures, après avoir rencontré un groupe d'adorables Australiens, reçu les déclarations passionnées d'un grand blond, dansé comme une possédée et échangé mon mail avec Anastasia (qui a des amis à me présenter, hé, hé !), je rentre extasiée et fourbue.

